

AMERICAL 1942

Événement de lancement

Allocution d'ouverture par la présidente de l'UNC

Catherine RIS

15 mars 2022 – Agora du campus de Nouville

Salutations protocolaires

- Monsieur le Haut-commissaire (ou représentant du Haut-commissaire),
- Monsieur le commandant supérieur des forces armées en Nouvelle-Calédonie,
- Monsieur le Consul général d'Australie,
- Madame la Consule générale de Nouvelle-Zélande,
- Monsieur le représentant de l'Office national des anciens combattants,
- Chers amis du Jeep Army Club et de l'association Témoignage d'un passé
- Chères étudiantes, chers étudiants, chers collègues,
- Mesdames et messieurs,

Bonjour à toutes et à tous, et pour ceux qui nous rejoignent spécialement pour cet événement, bienvenue sur le campus de Nouville.

Aujourd'hui, après deux semaines chargées en événements et notamment en conférences, c'est un événement commémoratif, mais aussi festif, qui nous rassemble, il est particulièrement dédié aux étudiantes et étudiants.

Il y a 80 ans : la Nouvelle-Calédonie bascule

Comme vous le savez, samedi dernier, le 12 mars, marquait le 80^e anniversaire de l'arrivée des troupes américaines en Nouvelle-Calédonie et sur la proposition de ma collègue Fanny Pascual, maîtresse de conférences en histoire, et

spécialiste dans la 2^{nde} Guerre mondiale dans le Pacifique, nous organisons cette année à l'UNC, une saison événementielle autour de cette année 1942.

Je ne vais pas faire une conférence d'histoire ici mais je souhaitais vous expliquer pourquoi, 80 ans après, nous avons souhaité que l'UNC place cette année 2022 sous le signe de 1942.

Tout d'abord, le devoir de mémoire est important pour le vivre ensemble, et la transmission des savoirs est au cœur de nos missions en tant qu'universitaires. Nous sommes donc rassemblés pour nous souvenir, ou en tous cas pour écouter ceux qui peuvent nous raconter cette histoire si particulière des Américains en Nouvelle-Calédonie.

Il faut bien s'imaginer Nouméa en 1942 : une petite ville d'environ 10.000 habitants avec bien évidemment pas d'internet, peu d'électricité, quelques rares postes de télévision, quelques rares voitures dans la ville qui est bien sûr beaucoup plus petite qu'aujourd'hui, une petite ville perdue dans le Pacifique, loin des tumultes du monde et de l'Europe, et qui voit du jour au lendemain débarquer de leurs bateaux 17.000 soldats américains, avec leur matériel impressionnant qui à l'époque provoquait la sidération de la population. En effet, 3 mois après l'attaque japonaise sur la base navale américaine de Pearl Harbor, ce sont des milliers de camions, d'avions, et de matériels militaires en tous genres qui vont arriver en Nouvelle-Calédonie qui allait devenir, à partir de 1942 la base arrière et de soutien de l'immense effort de guerre américain pour reconquérir un Pacifique largement dominé par les troupes impériales japonaises.

Avec l'arrivée des troupes américaines, la Nouvelle-Calédonie rentre soudainement dans la modernité, et dans le 20^e siècle, mais aussi dans la mondialisation.

Je n'évoque que le début de cette passionnante histoire et je vous laisse découvrir la suite à l'occasion des animations mises en place au fil de notre saison événementielle, et notamment à la BU dès aujourd'hui avec des expositions et la mise en avant d'ouvrages relatifs à cette époque.

La Nouvelle-Calédonie préservée des affres de la guerre

Au-delà du matériel, des glaces, des chewing-gum, du coca-cola, c'est également une certaine idée de la liberté, et surtout de l'égalité qu'ont apporté les Américains avec eux.

C'est aussi la paix que nous commémorons aujourd'hui, une paix toujours fragile 80 ans après tant il est vrai que le jeu des alliances a tôt fait de précipiter les nations dans le fracas des armes. Et je ne peux m'empêcher d'évoquer évidemment la situation actuelle de l'Ukraine, qui subit le drame d'une invasion armée que l'on croyait ne plus revoir en Europe, avec non seulement des affrontements entre forces armées, mais aussi des infrastructures civiles, des hôpitaux et des universités bombardées. Des images révoltantes.

Avec cette commémoration, nous nous souvenons aussi que la paix est fragile et qu'il nous faut la préserver : à notre échelle, nous, les universitaires, travaillons à la préservation et à la promotion de la paix non seulement par la transmission de connaissances et de compétences mais aussi, et surtout, d'un esprit critique et éclairé, d'une façon rationnelle et humaniste de concevoir le monde et d'interagir avec tous les peuples.

Un patrimoine à préserver

Nous avons le devoir de nous souvenir et donc de préserver ces traces du passé que constitue le patrimoine légué par les Américains, car bien qu'ils aient construit beaucoup d'infrastructures, dont des aérodromes, des ponts, des

bâtiments, malheureusement ces constructions disparaissent à vue d'œil année après année.

Un saison événementielle festive : demandez le programme !

Je vais terminer en vous encourageant à participer à cette saison événementielle.

Aujourd'hui ça se passe sur l'agora et à la BU.

En avril ce sera le cinéma américain sur 1942 et de 1942 qui sera à l'honneur, puis tout au long de l'année, une fois par mois, un nouvel événement estampillé *Americal 1942* vous sera proposé autour d'une thématique particulière : transmission de la mémoire, musique, sports, etc.

Vous retrouverez le programme sur notre site internet, sur nos réseaux sociaux et dans la Newsletter de l'UNC que je vous encourage à lire quand vous la recevez car elle annonce les événements programmés.

Il ne me reste plus qu'à remercier chaleureusement Fanny Pascual, directrice scientifique de cette saison événementielle, ainsi que toutes les équipes techniques impliquées dans la préparation de ces animations et notamment la direction de la communication, la direction logistique et technique, la BU, notre ingénieur du son, et bien sûr un très grand merci au Jeep Army Club pour sa présence avec ses magnifiques Jeeps.

Bon retour dans le passé en 1942 et bon appétit à toutes et à tous !